

Sudètes³⁹. À ce problème s'ajoute un troisième facteur. La campagne électorale qui s'est déroulée en novembre et en décembre a donné lieu à de nombreuses déclarations sur le caractère illégitime de la frontière entre la Russie et le Kazakhstan ainsi d'ailleurs que de l'indépendance kazakhe et sur la nécessité de rétablir le contrôle russe en Asie centrale. Les leaders kazakhs se sont dits très préoccupés et contrariés par la teneur de ce débat.

Quatrièmement, le traitement des minorités est aussi une question à double tranchant. En octobre 1993, les autorités russes ont adopté des règlements plus stricts relativement au statut de citoyens de républiques non-russes de la CEI. Elles ont prétendu que les nouvelles restrictions applicables à la résidence ainsi que le droit de détenir sans audience des non-Russes faisaient partie d'un effort pour contrôler la progression de la criminalité dans les villes russes. De fait, il s'agissait sans doute autant d'une volonté de courtiser les nationalistes russes en se montrant dur à l'égard des non-Russes. Bien que les mesures adoptées aient visé surtout les nationalités caucasiennes, elles frappaient aussi les Kazakhs.

Cinquièmement, le désarmement nucléaire a engendré de sérieux désaccords entre le Kazakhstan et la Russie. Tout particulièrement, les militaires russes se sont plaints que le Kazakhstan n'a pas respecté un accord donnant aux forces armées russes sur son territoire plein contrôle sur les armes nucléaires⁴⁰.

La dégradation des rapports tenait à tous ces facteurs, certes, mais il n'est pas exclu que Nazarbaïev ait trouvé utile, sur le plan électoral, d'apparaître comme un défenseur des intérêts nationaux du Kazakhstan face à une Russie interventionniste et inamicale. Cela souligne un aspect important de la politique du Kazakhstan à l'égard de la Russie. Pour les dirigeants kazakhs, les relations entre la Russie et le Kazakhstan se jouent à deux niveaux. Avec la Russie, les enjeux principaux sont économiques et ethniques et les objectifs tendent vers une intégration et une coopération plus grandes axées sur la dépendance kazakhe. Avec les nationalistes kazakhs, l'objectif est d'éloigner le Kazakhstan de la Russie.

³⁹ En janvier 1994, il avait cependant adopté une position moins extrême et proposait que le Kazakhstan et la Russie règlent par voie d'entente bilatérale la question des droits de leurs nationaux qui se trouvaient dans l'autre pays. Voir «Suverennyi Kazakhstan», *op. cit.* (note 20).

⁴⁰ Cette détérioration est illustrée par la coopération kazakhe à la production d'un reportage de la télévision américaine dans lequel des responsables kazakhs ont déclaré que l'Union soviétique avait délibérément utilisé la population kazakhe vivant à proximité de Semipalatinsk pour observer les effets à court, moyen et long termes d'une exposition massive aux radiations. *Sixty Minutes* (28 mars 1994).